



RAPPORT ANNUEL 2017

—

RÉSEAU  
DES PARCS SUISSES

# TABLE DES MATIÈRES

## IMPRESSUM

Éditeur	Réseau des parcs suisses
Lieu et date	Berne, Juin 2018
Rédaction	Christian Stauffer, Tina Müller, Andrea Hubacher, Liza Nicod, Tamara Estermann, Mireille Rotzetter, Erica Baumann, Simon Dalcher, Estelle Paratte
Données cartographiques	Centre de compétence en géoinformation (Réseau des parcs suisses)
Graphisme	Estelle Paratte (Réseau des parcs suisses), CH.H.GRAFIK
Impression	Bubenberg Druck AG Bern

---

LA SUISSE DES PARCS	4
---------------------	---

---

REGARD SUR LES DIX ANNÉES ÉCOULÉES	6
------------------------------------	---

---

ACTIVITÉS PRINCIPALES DU RÉSEAU DES PARCS SUISSES	7
---	---

<b>Représentation sur la scène politique</b>	<b>7</b>
<b>Échange d'expérience et transfert de connaissance</b>	<b>8</b>
<b>Coopérations nationales</b>	<b>10</b>
<b>Coopérations internationales</b>	<b>12</b>
<b>Relations publiques – Communication et Marketing</b>	<b>13</b>
<b>Foires et salons</b>	<b>13</b>
<b>Outils de communication</b>	<b>13</b>
<b>Chiffres et données concernant le site web</b>	<b>15</b>
<b>Campagne des parcs suisses</b>	<b>16</b>
<b>Médias</b>	<b>16</b>
<b>Monitoring des médias</b>	<b>16</b>
<b>Projet Innotour</b>	<b>17</b>
<b>Information géographique</b>	<b>19</b>
<b>Label produit</b>	<b>20</b>

---

FINANCES	22
----------	----

<b>Financement</b>	<b>22</b>
<b>Bilan et compte de résultats</b>	<b>23</b>
<b>Coûts et calculs de prestations</b>	<b>25</b>

---

LE RÉSEAU DES PARCS SUISSES EN BREF	26
-------------------------------------	----

<b>Membres de l'association</b>	<b>26</b>
<b>Quelques chiffres</b>	<b>27</b>
<b>Comité</b>	<b>28</b>
<b>Collaborateurs du réseau en 2017</b>	<b>29</b>
<b>Sources</b>	<b>30</b>

# LA SUISSE DES PARCS

En 2017, le Réseau des parcs suisses a pu faire le bilan de dix ans de succès marqués par le développement d'un kaléidoscope de parcs : aujourd'hui, seize sont en exploitation et deux sont candidats au label. Ce constat positif est toutefois assombri par la perte du plus grand projet de parc : celui, national, de l'Adula. Cet échec – faible par rapport au nombre de voix mais sans appel par rapport à la zone centrale prévue dans le projet – laisse non seulement un vide visible sur la carte, mais aussi des traces dans l'esprit de toutes les personnes qui travaillent avec ou pour des parcs.

Ce rejet populaire a également eu un impact sur l'autre projet de parc national, celui du Locarnese (PNL). Ce dernier a opté pour une stratégie de communication radicalement différente, une différence qui s'est encore accentuée depuis le balayage du projet Adula. Le PNL communique essentiellement sur ses projets et activités, alors que les représentants politiques des communes du parc en gèrent la promotion. Les séances d'information consacrées au projet de charte se déroulent elles aussi très différemment de celles du projet Adula, avec des discussions constructives, éloignées de toute polémique.

La collaboration entre le PNL, le canton du Tessin et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) s'est elle aussi développée de manière positive et prometteuse, particulièrement sur le plan juridique, mais aussi par rapport à la coopération avec l'Italie. Une coopération qui pourrait découler d'une éventuelle extension de la zone centrale.

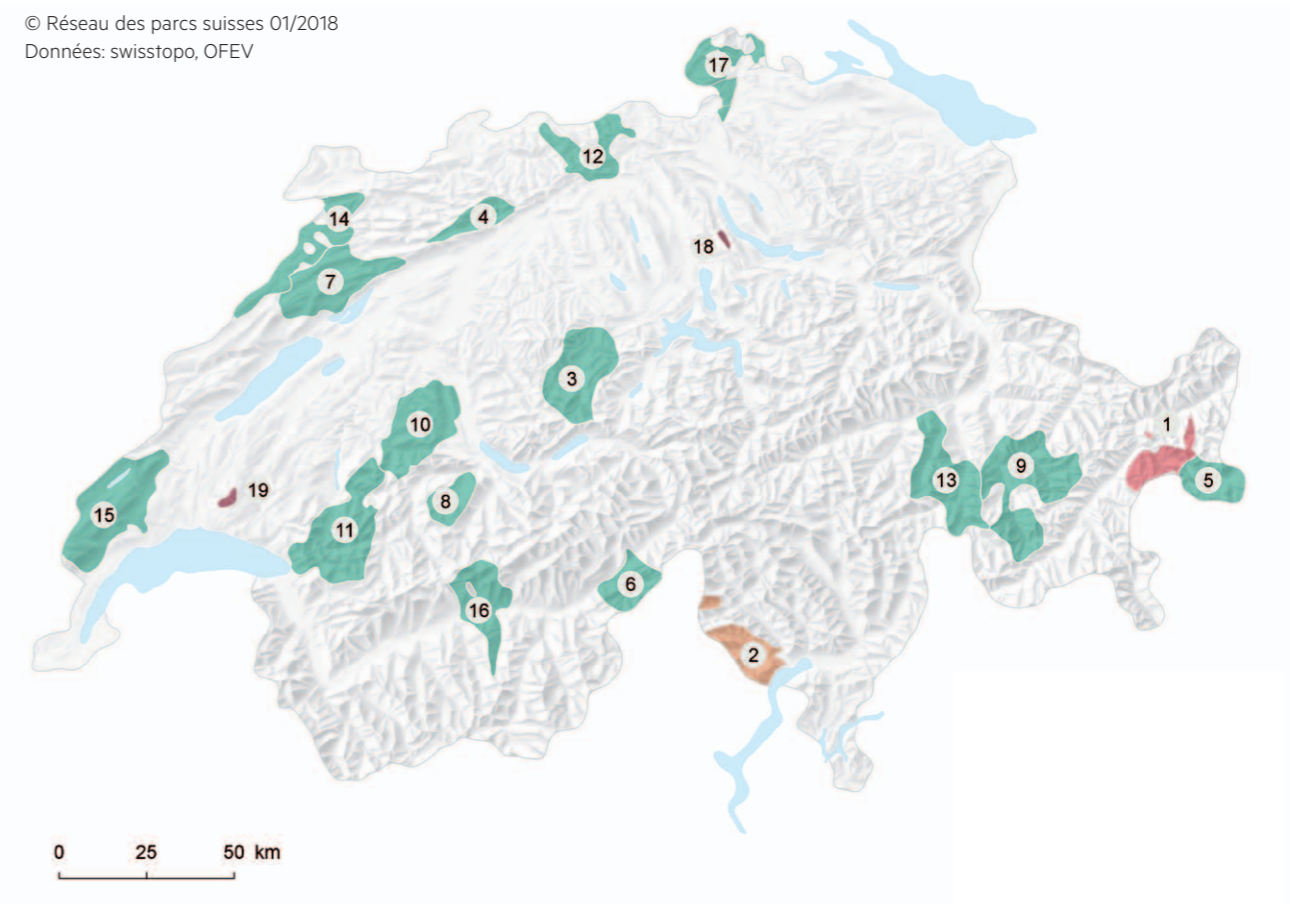
S'agissant des parcs naturels régionaux, celui de Schaffhouse a démarré sa phase de gestion le 1er janvier 2018. Ce tout premier parc transfrontalier s'étend sur deux communes étrangères. Quant aux nouveaux projets, mentionnons notamment le parc naturel transfrontalier de Rätikon, qui couvre trois pays (Autriche, Suisse, Lichtenstein) ; sans oublier les projets des parcs naturels régionaux de la région de Zurich et du Val Calanca. Ce dernier, vraisemblablement né des cendres du Parc Adula, couvre une zone dont les habitants sont les plus favorables à l'idée d'un parc.

Quant aux parcs naturels périurbains, celui du Jorat a très bien travaillé durant sa première année en tant que candidat. Il a clairement délimité ses frontières, concentrant ses efforts sur la création de sa zone centrale. Une zone qui suscite toutefois des oppositions en raison des restrictions qui y seront inévitablement appliquées. Dans le canton de Berne, un comité d'initiative élabore actuellement un projet dans la capitale.

D'une manière générale, l'hétérogénéité des réactions face aux différentes catégories de parcs est frappante : les parcs naturels régionaux sont souvent bien acceptés – malgré quelques échecs – alors que les parcs nationaux et périurbains, avec leur zone centrale aux exigences de protection élevées, peinent à voir le jour dans l'actuel système décisionnel basé sur la volonté populaire.

## Carte des parcs suisses (au 1<sup>er</sup> janvier 2018)

© Réseau des parcs suisses 01/2018  
Données: swisstopo, OFEV



### Parc National Suisse

1 Parc National Suisse GR (depuis 1914)

### Parc national

2 Progetto Parco Nazionale del Locarnese TI (candidat)

### Parc naturel régional

3 UNESCO Biosphère Entlebuch LU (depuis 2008)

4 Naturpark Thal SO (depuis 2010)

5 Biosfera Val Müstair GR (depuis 2011)

6 Jurapark Aargau AG/SO (depuis 2012)

7 Landschaftspark Binntal VS (depuis 2012)

8 Parc régional Chasseral BE/NE (depuis 2012)

9 Naturpark Diemtigtal BE (depuis 2012)

10 Parc Ela GR (depuis 2012)

11 Naturpark Gantrisch BE/FR (depuis 2012)

12 Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut VD/FR (depuis 2012)

13 Naturpark Beverin GR (depuis 2013)

14 Parc du Doubs JU/NE/BE (depuis 2013)

15 Parc Jura vaudois VD (depuis 2013)

16 Naturpark Pfyn-Finges VS (depuis 2013)

17 Regionaler Naturpark Schaffhausen SH, CH/D (depuis 2018)

### Parc naturel périurbain

18 Wildnispark Zürich Sihlwald ZH (seit 2010)

19 Parc naturel périurbain du Jorat VD (Kandidat)



Parc naturel régional Schaffhouse— En gestion depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2018

## REGARD SUR LES DIX ANNÉES ÉCOULÉES

Le 9 juin, le Réseau a fêté son dixième anniversaire en organisant un événement dans le Parc naturel de la vallée de Binn. Dans son discours, Jean-Michel Cina, président d'honneur, a raconté l'histoire de cette réussite. Ensuite, Isabelle Delannoy, une économiste française, a présenté le rôle potentiel joué par les parcs dans le contexte d'une « économie symbiotique ». Enfin, une table ronde a débattu de ces questions.

Aujourd'hui, deux tendances se dessinent en matière de reconnaissance du rôle des parcs : d'une part, ils commencent à être considérés comme de véritables acteurs du domaine de la nature et du paysage – considération largement due au projet pilote sur les infrastructures écologiques. D'autre part, ils peinent à démontrer leur apport économique car leur impact positif reste difficile à prouver. Le Réseau espère que les projets de mise en valeur touristique et de promotion des produits combleront cette lacune.

Autre défi majeur : le financement des parcs. Hormis quelques exceptions, ils dépendent uniquement des financements publics, notamment du fond alloué par la Confédération. Cette dimension politique complique le développement de partenariats servant de source de financement. Il s'agira de tenir compte de cet important enseignement lors de la réévaluation des chartes.

**« La réussite des parcs suisses n'est pas la réussite d'une idée, mais la réussite de chaque projet de parc, qu'il soit en exploitation avec un label national ou qu'il s'apprête à franchir ce cap. »**



Jean-Michel Cina, président d'honneur

Cette réévaluation a occupé une place importante dans les discussions qu'ont menées les directeurs des parcs lors de leur rencontre automnale dans le Parc régional Chasseral, destinée à des échanges d'expériences et de connaissances. Ces discussions ont également porté sur les sujets suivants : infrastructure écologique, patrimoine culturel immatériel et recherche de fonds.

Dans le domaine de la communication, le Réseau a lancé un nouveau site internet qui présente mieux les parcs à son principal public-cible, à savoir les intéressés et les visiteurs potentiels. Les offres des parcs, regroupées dans une banque de données commune, y sont mieux expliquées et mises en valeur. La nouvelle campagne « Des joyaux à partager » y est également intégrée par le biais de la plateforme [www.joyauxpartager.ch](http://www.joyauxpartager.ch).

Cette campagne a été lancée le 12 mai lors du 3e Marché national des parcs, sur la Place fédérale à Berne. Objectif : pour la première fois, communiquer les valeurs des parcs à un large public. L'institut Demoscope a effectué une étude post-campagne qui a montré les résultats suivants : une augmentation de la notoriété, une meilleure compréhension du rôle des habitants des parcs et une meilleure reconnaissance de l'accueil dans les parcs.

En 2017, d'autres plateformes ont également contribué à améliorer la notoriété des parcs et de leurs services : les salons gastronomiques. Pour la première fois, ils ont non seulement participé au Salon Suisse Goûts et Terroirs de Bulle et au Concours Suisse des Produits du Terroir à Courtemelon, mais aussi au Slow Food Market de Zurich, dont ils étaient hôte d'honneur (avec neuf parcs et le Réseau). Une opération couronnée de succès, qui a attiré les foules. Petit bémol : la qualité des produits aurait pu être mieux mise en valeur.

En 2017 pour la première fois, la campagne « Back to nature » de Suisse Tourisme a ciblé les « nature lovers », le cœur de cible des parcs. Parallèlement, Suisse Tourisme a amélioré la présence de ces derniers sur ses plateformes, ce qui a touché davantage de personnes. De plus, le Réseau et Suisse Rando se sont associés dans une action commune destinée au même public-cible : ils ont édité une brochure sur dix randonnées dans les parcs à 135'000 exemplaires, qu'ils ont envoyée à tous les donateurs de l'organisation.

Quant à la coopération avec CarPostal et Coop, elle s'est développée de manière réjouissante. Par contre, le projet de collaboration avec une grande assurance n'a pas passé la rampe de son conseil d'administration, malgré tout le soin et la minutie apportés à sa préparation. La raison communiquée ? Le contexte politique des parcs, qui met en cause la stabilité de ses représentants.

Sur le plan international, la conférence annuelle EUROPARC 2016 a fait connaître le modèle suisse. Un modèle qui a à nouveau fait parler de lui lors de la signature de la charte « parcs naturels régionaux » en juin 2017 à Bruxelles, lors d'une rencontre réunissant les représentants des parcs de plus de 20 pays européens, ainsi que des députés et des membres des commissions.

## ACTIVITÉS PRINCIPALES DU RÉSEAU DES PARCS SUISSES

### REPRÉSENTATION SUR LA SCÈNE POLITIQUE

Pour le Réseau, soutenir le Projet Parc National du Locarnese (PNL) – seul encore en lice – constitue le plus grand défi politique. L'échec d'un excellent candidat à la catégorie reine des parcs sonnerait non seulement le glas d'un objectif central de sa stratégie, mais serait aussi un gros revers pour une politique fondée la décision des citoyens. L'année dernière, le Réseau a ainsi soutenu le PNL de diverses manières, par exemple en menant des discussions approfondies avec des acteurs nationaux, afin qu'ils se positionnent favorablement sur le projet.

En 2017, le Réseau s'est activement occupé d'un autre chantier : l'intégration des parcs dans l'administration fédérale, encore insuffisante – hormis la collaboration avec l'OFEV, le SECO et des services cantonaux compétents. Pour avancer sur ce plan, il planifie une conférence avec des organes cantonaux et fédéraux.

Par ailleurs, dans les cantons abritant plusieurs parcs, comme par exemple Berne et les Grisons, les réseaux cantonaux croissent en importance. Ils agissent à différents niveaux avec le soutien du Réseau, selon les possibilités de ce dernier.

Grâce au projet pilote «Infrastructure écologique dans les parcs», ces derniers sont devenus des acteurs importants dans la mise en œuvre de la stratégie de la biodiversité et de ses plans d'actions. Les résultats du projet ont en effet été reconnus, ce qui a amené plusieurs organisations à manifester un intérêt croissant à poursuivre la collaboration dans le cadre d'une future réalisation. Enfin, le Réseau a apporté son soutien au plan d'action biodiversité de la société civile.



Projet Parc National du Locarnese — Vallée de l'Onsernone

## ÉCHANGE D'EXPÉRIENCE ET TRANSFERT DE CONNAISSANCE

En 2017, les échanges d'expérience et transferts de connaissance ont porté sur les thèmes suivants :

### Recherche de fonds

Aujourd'hui, les pouvoirs publics sont les principaux bailleurs de fonds des parcs suisses et du Réseau, leur organisation faitière. Or, une diversification des sources de financement s'impose afin d'assurer leurs activités à long terme. Le projet pilote de recherche de fonds publics et institutionnels a ainsi été lancé en 2017, après avoir été approuvé par l'Assemblée générale l'année précédente. Il durera jusqu'à fin 2018.

En février, une rencontre avec les parcs à Berne en fixait les grandes lignes. En août, dans le cadre du volet de financement public, un premier mailing était envoyé à 10'000 foyers de Suisse alémanique, avec la carte des parcs de l'OFEV. En novembre, un second courrier relançait les personnes qui s'étaient annoncées comme donatrices lors du premier mailing. Ces deux opérations ont permis de récolter CHF 10'751. Le taux de réponse de 2.63%, correspondait aux objectifs (2 à 3% de réponses positives étaient attendues). La somme récoltée sera réinjectée dans le projet. Les personnes qui ont donné plus de 60 francs ont reçu un torrone (nougat) du Projet Parc National du Locarnese, ainsi qu'une carte de donateur leur donnant un accès gratuit ou à tarif réduit à onze offres des parcs suisses. D'autre part, des outils ont été créés à l'intention des futurs donateurs : un formulaire sur le site internet du Réseau et

un flyer, en grande partie distribué lors du Slow Food Market à Zurich. Quant à l'opération mailing, elle sera renouvelée en 2018. Toutes ces actions seront évaluées à fin 2018.

La recherche de fonds auprès des fondations et organisations privées a quant à elle obtenu les résultats suivants : la Loterie Romande a versé CHF 50'000 pour soutenir le projet «La Route Verte» et la fondation Walter und Bertha Gerber a donné CHF 20'000 afin de soutenir des projets de tourisme durable.

### Évaluation de la Charte

En 2017, le Parc naturel Thal et le Wildnispark Zurich Sihlwald ont testé de fond en comble le nouveau projet de charte. Une expérience dont les résultats ont été mis à la disposition des parcs et des représentants des cantons, lors de la rencontre des directeurs des parcs au mois de novembre. Quant à la direction du Réseau, elle a élaboré divers projets s'inscrivant dans le cadre de la mise en valeur touristique (dans le contexte d'Innotour) et des produits.

### Projet pilote infrastructures écologiques

Grâce au projet pilote «Infrastructure écologique», les parcs sont devenus des acteurs incontournables de la mise en œuvre de la stratégie de la biodiversité et de ses plans d'actions. Les résultats du projet ont en effet été reconnus, ce qui montre l'intérêt croissant de plusieurs organisations à poursuivre la collaboration dans le cadre d'une future réalisation.



Parc naturel de la vallée de Binn — Échange d'expérience et assemblée générale des directeurs

### Projet traditions vivantes

Les traditions vivantes intéressent fortement les parcs, au point que certains s'en occupent déjà activement. Une réalité révélée par un sondage mené en 2016 auprès des parcs et des cantons concernés. Suite à ce constat, le groupe de pilotage a déposé une demande de soutien auprès de l'Office fédéral de la culture (OFC), en vue de créer un projet visant à évaluer, comprendre et promouvoir les traditions vivantes au sein des parcs et des membres associés du Réseau. En juin 2007, l'OFC acceptait la demande, donnant ainsi naissance à un projet fixant les objectifs suivants : d'abord, sensibiliser les collaborateurs des parcs et membres associés, les responsables cantonaux de la culture et des parcs ainsi que les porteurs des traditions vivantes, aux pratiques liées à la nature, au paysage et au patrimoine culturel. Ensuite, soutenir les parcs et membres associés avec des mesures concrètes et efficaces leur permettant d'intégrer systématiquement et durablement les traditions vivantes dans leurs activités. En décembre, le Réseau a mis sur pied un premier échange impliquant les parcs, membres associés, cantons ainsi que les représentants des milieux culturels, de l'OFEV et de l'OFC. Les sujets suivants étaient à l'ordre du jour : politique fédérale et cantonale en matière de patrimoine immatériel, échanges avec des experts, présentation des programmes déjà élaborés par les parcs, analyse des besoins des participants. Cette journée a débouché sur la création d'un groupe de travail qui aura pour mission d'approfondir la thématique et de mettre sur pied des mesures concrètes facilitant la mise en œuvre sur le terrain (parcs et membres associés). Première étape : un échange,

prévu en 2018, avec les acteurs locaux d'un parc. Le projet se poursuivra jusqu'à fin 2019.

### Échanges d'expérience

En 2017, les directions des parcs ont échangé sur les thématiques suivantes, dans le cadre de leurs rencontres : stratégie sur la formation et les produits, évaluation des chartes, infrastructure écologique.

La Réseau a également organisé des rencontres portant sur la plupart des domaines de compétence. Les succès et les échecs des projets, les inputs d'autres organisations et les débats sur ce sujet sont tous autant de moteurs pour le développement des parcs. Le niveau des exigences s'élève à chaque rencontre, en raison de l'amélioration des connaissances des collaborateurs et du développement des organisations régionales (réseaux cantonaux). De telles rencontres jouent un rôle de premier plan au niveau des échanges et des discussions sur des cas concrets.



Parc naturel Gantrisch — Olympiade forestière dans le Parc

## COOPÉRATIONS NATIONALES

### Offices fédéraux

En 2017, la collaboration avec les offices fédéraux s'est poursuivie de manière intensive. Le Réseau a régulièrement rencontré les représentants de l'OFEV, lors de séances opérationnelles et dans le cadre d'une rencontre stratégique. Sa mission : d'une part, représenter les intérêts des parcs et d'autre part, mettre en œuvre des éléments de la politique nationale, notamment le label produit. Ce dernier a connu des progrès réjouissants durant la seconde moitié de l'année. L'intense collaboration mise en place dans le cadre de la campagne intitulée «Des joyaux à partager» a quant à elle porté ses fruits.

La coopération avec le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO) dans le cadre du projet Innoutour a été à la fois excellente et efficace.

Enfin, la collaboration avec l'Office fédéral de la culture (OFC) dans le cadre du projet «Patrimoine immatériel dans les parcs» s'est elle aussi bien développée. En revanche, les efforts visant à intensifier la coopération avec l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) sont restés sans effet.

### Cantons

La collaboration avec les responsables cantonaux des parcs porte sur des thèmes spécifiques. En 2017, les discussions ont traité de l'évaluation de la Charte ainsi que de l'infrastructure écologique. Au cours de l'été, le Réseau a rencontré tous les responsables afin de définir les priorités. Il a ensuite présenté ces dernières lors d'une rencontre avec les représentants cantonaux et l'OFEV, rencontre qui a traité de la collaboration entre les parcs et les cantons.

### ONG nature et paysage

Grâce au projet pilote «Infrastructure écologique», les organisations environnementales ont montré davantage d'intérêt et une reconnaissance pour les parcs. Ainsi, le Réseau a été invité à présenter les résultats du projet lors d'une conférence de l'Union internationale pour la protection de la nature Suisse (IUCN).

Par ailleurs, lors d'un échange d'expérience très positif sur le thème de l'infrastructure écologique, ONG et fondations ont clairement montré qu'elles reconnaissent les parcs en qualité d'acteurs dans ce domaine.

### Groupement suisse pour les régions de montagne

Le Réseau et le SAB partagent de nombreux points communs. Le premier soutient le second dans l'organisation de son 75e anniversaire, qui sera fêté en 2018 : les deux organisations ont prévu un marché commun sur la Place fédérale. Le Réseau profite quant à lui des conférences du SAB.

### Suisse tourisme

En 2017, le Réseau et Suisse Tourisme ont mené plusieurs activités dans le cadre de leur partenariat. Le premier a entre autres participé à la conférence de presse organisée par le second pour lancer la campagne 2017-2018, intitulée «Back to nature», le 20 avril à Lausanne et à Zurich. A cette occasion, tous les journalistes présents ont été personnellement invités au Marché national des parcs du mois de mai à Berne et au lancement officiel de la campagne «Des joyaux à partager».

Par ailleurs, le Réseau a également participé à la Journée suisse des vacances des 22 et 23 mai à Davos, avec Suisse Rando. Leur stand commun a permis aux deux organisations de mieux se faire connaître et de nouer des contacts.

Suisse Tourisme a diffusé les offres des parcs via ses plateformes sous forme de Key-Story, suggestions de découverte et offres forfaitaires. En particulier, ces dernières ont fait l'objet de quatre vagues de diffusions sur le site internet de l'organisation.

### Coop

En 2017, la collaboration avec Coop s'est déroulée sous les meilleurs auspices. Le distributeur a enregistré un chiffre d'affaires de 6.5 millions de francs grâce à la vente de 200 produits des parcs, qui ont fait l'objet de dégustations organisées dans 29 filiales. Les plateformes sur lesquelles Coop communique, notamment son magazine Coopération et le Club Hello Family, sont non seulement importantes, mais aussi efficaces pour améliorer la notoriété des parcs, de leurs produits et de leurs offres. Par ailleurs, les deux partenaires se sont réunis lors d'un workshop stratégique afin de définir les lignes de leur future collaboration. Coop souhaite davantage de visibilité, alors que le Réseau a besoin de soutien pour des projets concrets. Les prochaines étapes ont été fixées en ce sens.

### CarPostal

En 2017, CarPostal a à nouveau diffusé les offres touristiques des parcs suisses sur sa plateforme Myplus, dédiée aux loisirs. De mai à octobre, les clients ont bénéficié de rabais sur toute une série d'offres attrayantes. CarPostal a par ailleurs organisé un concours avec, pour premier prix, un séjour dans le Parc National Suisse. Avec un taux de participation très élevé, ce concours a été un succès. Enfin, le car des parcs, entièrement décoré aux couleurs de la campagne «Des joyaux à partager», a sillonné la Suisse toute l'année. Comme d'habitude, il a démarré son périple sur la Place fédérale, lors des festivités marquant le lancement de la campagne.

### Suisse Rando

Pour fêter le dixième anniversaire des parcs suisses en 2017, Suisse Rando leur a consacré la brochure destinée à ses donateurs. Le document, imprimé à 135'000 exemplaires, propose dix parcours choisis en étroite collaboration avec les parcs, ainsi qu'une carte qui les présente de manière attrayante. Le Réseau en a rédigé l'introduction. Les donateurs l'ont reçue en automne, de même que les parcs et le Réseau, qui l'ont également distribuée. La brochure peut aussi être commandée en ligne sur le site de Suisse Rando.



Le Car Postal des parcs suisses

### Liste des partenariats

Le Réseau des parcs suisses est membre ou partenaire des organisations nationales suivantes :

- Le Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB), qui défend les intérêts de ces dernières
- La Fédération suisse du tourisme (FST), association faitière du tourisme
- Suisse tourisme (ST), la principale organisation chargée du marketing des destinations et des offres touristiques
- Le Forum Paysage, une plateforme d'échanges interdisciplinaires pour le travail sur le terrain et la recherche
- La Fondation SuisseMobile, qui coordonne une mobilité douce aux niveaux national et cantonal
- Suisse Rando
- « Fachkonferenz Umweltbildung », qui regroupe les responsables d'institutions de formation, des cantons et d'associations et vise à promouvoir l'éducation à l'environnement
- La campagne « Respecter, c'est protéger », groupement d'associations œuvrant en faveur de sports d'hiver respectueux de la faune
- Les Amis de la Nature Suisse
- Le groupe suisse de l'Union internationale pour la conservation de la nature
- Bus Alpin
- Deutsche Bahn, RhB
- regiosuisse
- Agridea

Dans le cadre des domaines de la nature et du paysage, le Réseau collabore également avec Pro Natura, l'Association suisse pour la protection des oiseaux (ASPO/BirdLife Suisse), la Station ornithologique suisse de Sempach et la Fondation pour la protection et l'aménagement du paysage (FP). Cette collaboration s'inscrit dans le cadre du plan d'action pour la biodiversité, la formation à l'environnement et d'autres thèmes encore.

S'agissant des produits, il travaille avec l'Association suisse des produits régionaux.

Enfin, il entretient des partenariats informels avec les organisations suivantes :

- Mountain Wilderness (AlpenTaxi)
- Association Transports et Environnement ATE
- Agritourisme Suisse
- Pusch
- Globe
- Aqua Viva
- Club Alpin Suisse CAS
- World Heritage Experience Switzerland WHES
- Union Suisse des Paysans
- Pro Velo Suisse

Le Réseau s'efforce d'améliorer en permanence la communication avec tous ces partenaires, tant sur le plan quantitatif que qualitatif. Il vise à développer constamment les offres des parcs sur la base d'objectifs communs.

## COOPÉRATIONS INTERNATIONALES

### Charte des parcs naturels européens

En juin 2017, les représentants des parcs naturels de 20 pays – dont Stefan Müller-Altermatt, président du Réseau – ont signé une charte lors du premier Sommet européen des parcs naturels régionaux. Dans cette déclaration, ces derniers demandent à l'Union européenne de recourir davantage aux parcs naturels régionaux pour mettre en œuvre une approche intégrée et prospective d'une Europe durable.

L'association des parcs naturels allemands a présenté un ouvrage réalisé en coopération avec la fédération EUROPARC. Intitulé «Living landscapes», il traite des parcs naturels régionaux en Europe et présente les résultats de la première étude complète sur ce sujet. Un chapitre y est consacré aux parcs suisses.

### Alparc

Alparc est la plus importante organisation internationale pour le Réseau. Elle est désormais présidée par un Suisse, Peter Oggier, directeur du Parc naturel Pfyn-Finges. L'OFEV finance l'un des projets, Destination Parcs, avec le soutien et les conseils du Réseau.

## RELATIONS PUBLIQUES – COMMUNICATION ET MARKETING

Le 3e Marché national des parcs – plus grand événement commun – a pu être organisé le 12 mai 2017 sur la Place fédérale à Berne. Dix-huit stands ont attiré de trois à quatre mille visiteurs, qui ont pu déguster et acheter un vaste choix de produits des parcs. A midi, ils ont goûté des spécialités typiques comme le risotto du Projet Parc National du Locarnese, les capuns du Parc naturel Beverin ou encore les saucisses de Klettgau, dans le Parc naturel régional Schaffhouse. Des boissons telles que du moût, de la bière, du vin et des sirops maison étaient servies toute la journée, ainsi que des plats froids, des pâtisseries, des glaces et bien d'autres délices. Au niveau des animations, les plus petits ont pu confectionner des rebibes d'Étivaz, se glisser dans des habits d'apiculteur et fabriquer des sels de bain. Côté musique, le groupe «Les Ânes rient de Marie» s'est occupé de l'ambiance. En parallèle, la conférence de presse pour le lancement de la campagne «Des joyaux à partager» s'est déroulée dans le bus des parcs (voir page 16). Ensuite, journalistes et invités ont visité le marché. L'événement a généré un chiffre d'affaires de CHF 26'000 (contre 29'000 en 2016).

de cuisine, un agenda des manifestations et une liste des lieux d'hébergements et de restauration. Fin 2017, elle avait été téléchargée 58'000 fois (dont 35'600 sur iOS et 23'000 sur Android). Les améliorations prévues en 2017 n'ont finalement pas pu être effectuées, par manque de ressources. Ce projet est donc reporté à 2018.



Place Fédérale à Berne — 3<sup>ème</sup> marché national des parcs suisses

## FOIRES ET SALONS

En 2017, les parcs suisses ont présenté leurs spécialités régionales dans trois importants salons sur les produits du terroir, en Suisse romande et en Suisse alémanique. Fin septembre, ils ont participé au marché suisse et concours de produits de Courtemelon (JU), une opération coordonnée par le Parc régional Chasseral. En novembre, ils étaient hôte d'honneur du marché Slow Food à Zurich, mettant ainsi leurs produits sous les feux de la rampe pendant trois jours. Huit parcs naturels régionaux et le Projet Parc National du Locarnese étaient présents, ce qui leur a permis de se faire connaître auprès d'un public de connaisseurs, un groupe-cible spécifique. Fin novembre enfin, toute une palette de produits des parcs suisses étaient présentés pendant cinq jours au Salon Goûts et Terroirs de Bulle (FR), sous la houlette du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut.



Marché et concours suisse des produits du terroir à Courtemelon (JU) — Stand avec différents produits des parcs

## OUTILS DE COMMUNICATION

En 2017, le Réseau a poursuivi le développement de ses outils de communication.

### Application « Parcs suisses »

Depuis juillet 2013, l'application des parcs suisses est disponible en quatre langues (français, allemand, italien, anglais) sur iPhone et Android. Elle présente le portrait de chacun des dix-neuf parcs avec leurs curiosités naturelles et culturelles, ainsi que les plus belles activités, telles que des randonnées estivales et hivernales ainsi que des tours à vélo et en raquettes. Elle comprend aussi un concours interactif, des recettes



Conférence Europarc à Bruxelles avec le président du Réseau des parcs suisses, Stefan Müller-Altermatt (cinquième depuis la droite)

### Facebook

Le Réseau a publié les principales manifestations publiques et les grands événements de l'année sur Facebook : Marché national des parcs, spot TV de la campagne «Des bijoux à partager». La page compte 175 abonnés de plus qu'en 2016 (606 en janvier, 782 en décembre). Les posts ont atteint 200 à 1500 francophones et germanophones en moyenne. Le record revient au spot TV, notamment parce que CarPostal, qui a une très grande communauté, l'a partagé sur sa page : il a atteint 23'900 personnes, dont 17'200 germanophones, 5'700 francophones et 1'000 italophones.

### Carte web interactive et banque de données d'offres

En 2017, la carte interactive et la banque de données des offres ont fêté leur sixième anniversaire. En six ans, 6'800 offres ont été saisies dans le système – dont 4'200 étaient actives à fin 2017. Durant cette période également, un nombre croissant de parcs a intégré les deux outils à son site web ; fin 2017, 16 d'entre eux avaient effectué cette démarche, contribuant ainsi à la notoriété de ces plateformes.

La carte web interactive et la banque de données des offres sont régulièrement mises à jour et adaptées aux besoins des parcs. Le Réseau a pris en charge la maintenance technique et le support à leurs collaborateurs. Il a également communiqué les nouveautés et améliorations les plus importantes par e-mail à leurs responsables.

Au chapitre des nouveautés 2017, mentionnons l'affichage du lieu où se trouve l'utilisateur (géolocalisation), l'intégration automatique des zones de tranquillité pour la faune sauvage dans les itinéraires hivernaux ainsi que le graphisme de la carte interactive, adapté au nouveau design du site www.parks.swiss. Fin 2017, le Réseau a lancé un projet d'amélioration de la qualité de la banque des données et de la saisie de ces dernières, pour 2018. Il a également lancé diverses améliorations, comme par exemple l'adaptation des sites internet des parcs au nouveau design.

### Newsletter externe

En 2017, le Réseau a édité trois numéros de sa newsletter externe, intitulée «Parcs suisses», qui compte 3'374 abonnés. Le premier numéro, publié au printemps, a mis en avant la campagne «Des bijoux à partager», le nouveau site www.parks.swiss et le 3e Marché national des parcs. Le deuxième numéro, envoyé en automne, a présenté les offres et les produits des parcs : idées d'excursions à l'air pur, salons des produits du terroir, dégustations dans les magasins Coop. Enfin, le troisième numéro, diffusé en décembre, a donné des idées d'excursions hivernales dans les parcs, mais aussi présenté la vidéo de la campagne «Des bijoux à partager», tournée lors de la foire au bétail dans le Parc naturel Diemtigtal.

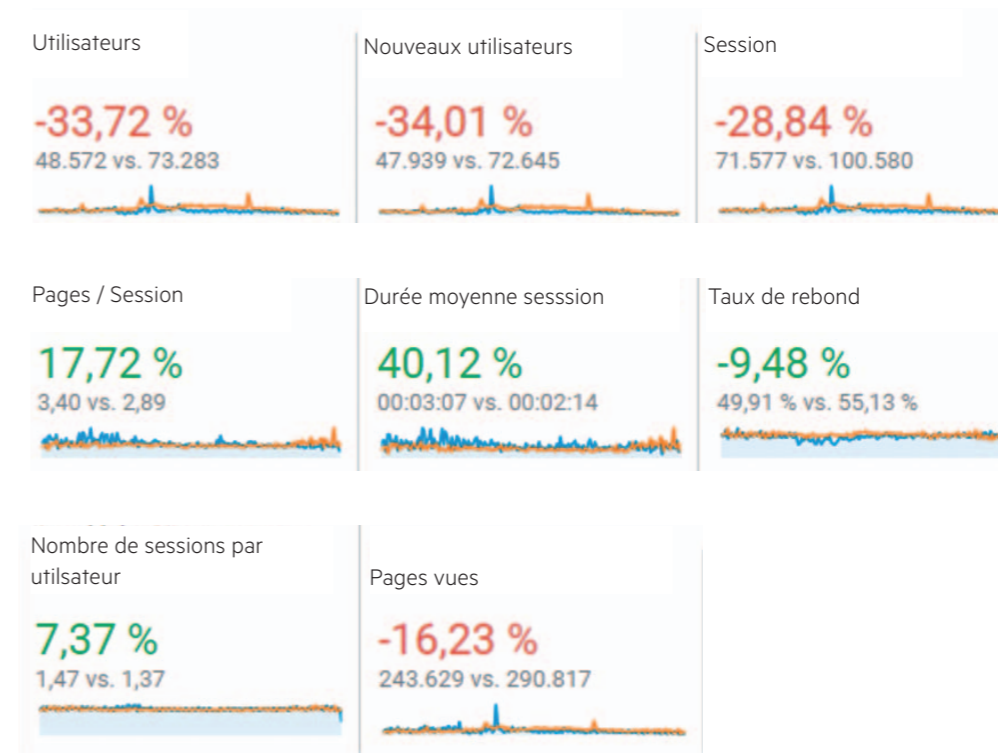
### Site internet – Nouveau lancement, nouveau design

Le site internet du Réseau a été mis en ligne avec l'URL www.parks.swiss en avril 2017, après avoir été entièrement repensé. Outre le changement d'URL, le design et les contenus ont été revus de fond en comble avec l'aide d'une agence. Le nouveau site présente un graphisme moderne et attrayant, une structure claire adaptée aux différents publics-cibles. Il s'affiche sur divers appareils (responsive design). La carte interactive et les filtres de recherche des offres ont également été revus et adaptés au nouveau design. Depuis son lancement, le site a été amélioré tout au long de l'année, avec une optimisation de la présentation des offres et une simplification des recherches.

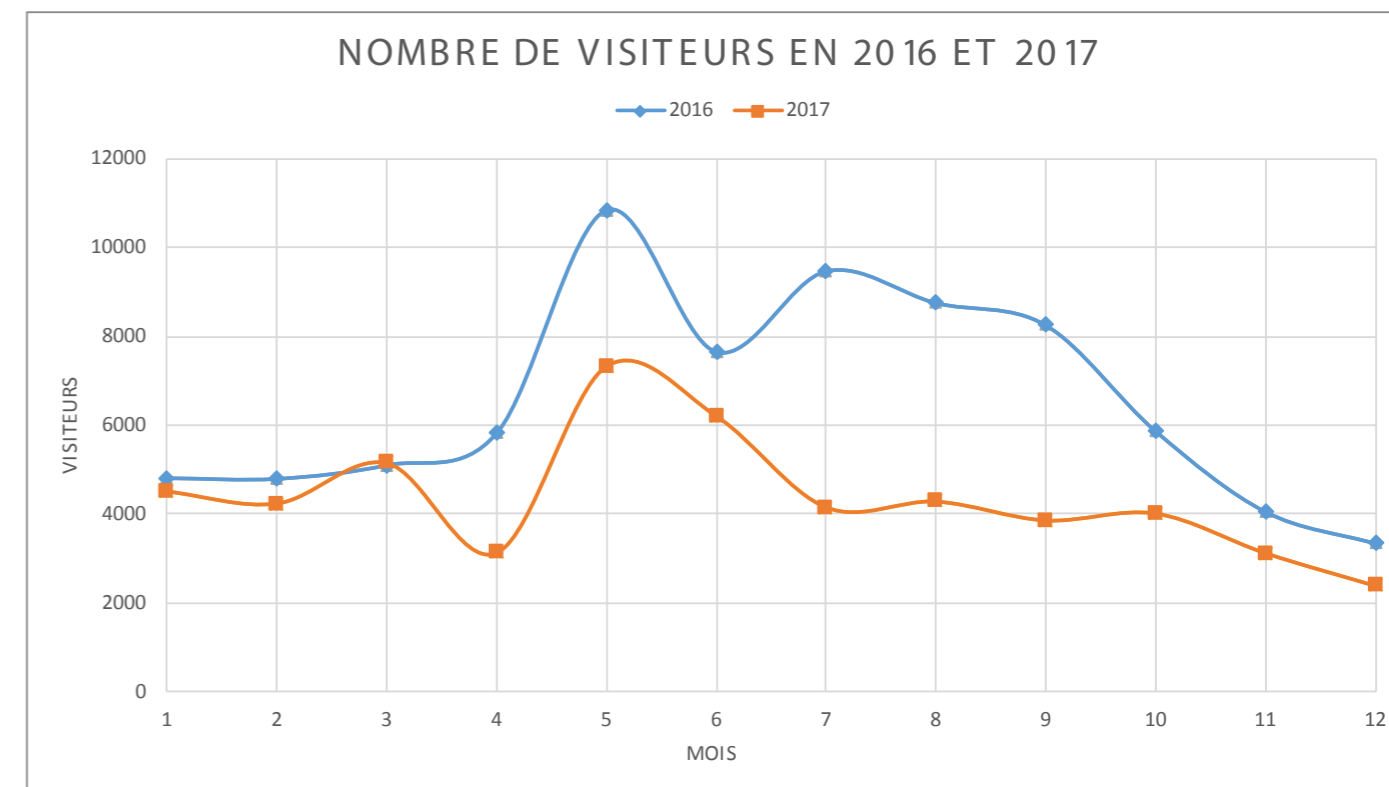
D'une manière générale, la qualité du site s'est largement améliorée car les visiteurs y passent désormais plus de temps : selon les statistiques, la durée de chaque session a bondi de 40%, et le taux de rebond (visiteurs qui quittent le site immédiatement) a diminué de 14%. Un bémol : le site a enregistré 50'000 visites en 2017, ce qui représente un recul de 30% par rapport à 2016. Les années précédentes, le nombre de visiteurs n'avait cessé d'augmenter. A noter que 2016 a été exceptionnelle en raison de la votation sur le Parc Adula (ce que les chiffres du monitoring des médias démontrent). Enfin, le Réseau a amélioré le référencement du site sur les moteurs de recherche, dans le but d'y amener de nouveaux visiteurs.

La plateforme www.joyauxapartager a également été intégrée au nouveau site. Comme les deux plateformes ont le même menu de navigation, les visiteurs peuvent passer de l'une à l'autre.

## CHIFFRES ET DONNÉES CONCERNANT LE SITE WEB



Les chiffres se réfèrent à la comparaison de 2017 avec 2016. Les chiffres rouges illustrent l'évolution négative (moins d'utilisateurs), le vert l'évolution positive (qualité supérieure de la page).





## CAMPAGNE DES PARCS SUISSES

La campagne nationale «Des joyaux à partager», portée par l'OFEV, a été lancée le 12 mai dans le cadre du Marché des parcs. Un lancement qui a eu lieu dans le car des parcs, sur la Place fédérale, sous forme de présentation à la presse par le Réseau, l'agence MRB et les responsables de l'OFEV – pilier de la campagne. Malgré le petit nombre de journalistes présents, la campagne a rencontré un large écho national (60 compte-rendus), notamment grâce à une dépêche de l'Agence Télégraphique Suisse (ATS). Elle inclut notamment le lancement d'une invitation à une personnalité, lui proposant de découvrir une caractéristique d'un parc. Le 12 mai, la propriétaire de la métairie de Dombresson, dans le Parc régional Chasseral, a ouvert les feux en invitant les grands chefs Sven Wassmer et Franck Giovannini dans son établissement. Durant l'année, les opérations suivantes se sont succédées : trois fromagers du Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut ont invité trois fromagers du Toggenburg ; Seraina Campell, une ranger du Parc National Suisse, a invité une classe à découvrir la vraie faune sauvage ; Joel Meier, le directeur de la Street Parade, a été invité à un défilé de vaches dans le Parc naturel Diemtigtal. Toutes ces actions ont été couronnées de succès grâce au fort engagement des parcs concernés. La campagne s'est par ailleurs déclinée sur les plateformes suivantes : une carte, le car des parcs, un spot TV en trois langues et une plateforme internet intégrant les posts diffusés sur les réseaux sociaux.

## MÉDIAS

En 2017, le Réseau a diffusé six communiqués sur les thèmes suivants :

- 10<sup>ème</sup> anniversaire du Réseau des parcs suisses
- Marché national des parcs et lancement de la campagne «Des joyaux à partager»
- Brochure «Randonner dans les parcs suisses» (en collaboration avec Suisse Rando)
- Quatre invitations des parcs National, Chasseral, Diemtigtal et Gruyère Pays-d'Enhaut, dans le cadre de la campagne (en collaboration avec l'OFEV)

## MONITORING DES MÉDIAS

Le Réseau prend le pouls de la presse grâce au service de monitoring des médias mis en place en 2011 via Argus, un service spécialisé. L'année dernière, ce dernier a compté 6'744 articles (contre 8'174 l'année précédente), pour un tirage total de 135 millions (contre 161 l'année précédente), ce qui représente un recul de 22% en termes d'articles et de 16% en termes de tirage. Ce recul s'explique par le grand nombre d'articles publiés sur le Parc Adula en 2016, et se reflète au niveau de la catégorie des sujets institutionnels : par rapport à 2017, le nombre d'articles sur le sujet a diminué de 25%. La palme de la croissance revient aux thèmes économiques, tant en termes de quantité d'articles (9% d'augmentation par rapport à 2016) que de pourcentage par rapport à la totalité des articles publiés. Dans cette catégorie, la thématique des activités touristiques dans les parcs a généré le plus grand nombre d'articles (1'187). Les thèmes environnementaux et socio-culturels ont également été davantage traités qu'en 2016, avec une croissance de 5% et de 3% respectivement, ce qui représente une amélioration pour les premiers et une diminution pour les seconds. Enfin, la recherche dans les parcs a généré 1% des articles, comme en 2016. La plupart des articles étaient neutres.

Thèmes	2012		2013		2014		2015		2016		2017	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Institution	2'041	52	1'404	36	1'851	43	1'890	34	3'977	49	1'593	24
Culture et société	946	24	961	24	651	15	1'465	27	1'387	17	1'309	20
Économie	565	15	677	17	1'219	28	1'280	23	1'973	24	2'184	33
Environnement	258	7	669	17	377	9	774	14	768	9	934	14
Recherche	21	1	77	2	163	4	45	1	63	1	67	1
Autres	22	1	14	0	0	0	63	1	0	0	209	3
Non catégorisé	87	2	126	3	57	1	0	0	0	0	306	5
<b>Total</b>	<b>3'940</b>	<b>100</b>	<b>3'949</b>	<b>100</b>	<b>4'343</b>	<b>100</b>	<b>5'531</b>	<b>100</b>	<b>8'174</b>	<b>100</b>	<b>6'744</b>	<b>100</b>

Chiffres concernant le monitoring des médias (Nombre d'articles)

## PROJET INNOTOUR III

Pour la deuxième année consécutive, tous les parcs ont largement fait usage des soutiens prévus dans le cadre du projet Innotour du SECO, intitulé «Innovation touristique, coopération et assurance qualité dans les parcs suisses». Ils ont en effet participé à tout ou partie des 27 projets communs et des 12 coopérations, et ont lancé 20 projets pilotes régionaux. Les offres des parcs se font connaître grâce aux partenaires suivants : Suisse Tourisme, SuisseMobile, le Club Hello Family (Coop), Rent a Bike, Pro Velo, Suisse Rando et Les Amis de la nature. Depuis 2016, cinq projets ont été interrompus les parcs en ont quant à eux supprimé trois. Ils ont financé au moins le 55% du budget global grâce à des fonds privés, communaux et / ou cantonaux (hors fonds PNR).

En 2017, les parcs ont également dû financer à hauteur de 10% le poste de responsable du tourisme intégré à la direction du Réseau. Désormais, le SECO exige que les parcs paient davantage pour le soutien qu'ils reçoivent via le projet Innotour : en 2018, ils devront financer le 20% des coûts par des moyens provenant de tiers, une proportion qui augmentera à 30% en 2019. Le Réseau cherche donc des fonds auprès de sponsors, fondations et autres donateurs. En 2017, cette opération a porté des fruits : une fondation a versé CHF 20'000 pour un projet de développement touristique et la Loterie Romande CHF 50'000 pour le projet «La Route Verte».

### Enquête sur la mise en valeur touristique dans les parcs

Lors d'un kick-off en janvier 2017, l'équipe tourisme a lancé le projet pilote de mise en valeur touristique, avec le soutien technique de Florian Knaus (EPFZ). Première étape : effectuer un sondage auprès des visiteurs. En mai, des questionnaires ont été distribués aux visiteurs des parcs Ela, Gantrisch, Binntal et Jura vaudois. Ces parcs ont été choisis pour couvrir la meilleure palette possible de langues et de types de parcs (deux régions linguistiques ; destinations de vacances et zones de détente proches des centres urbains). En effet, il s'agit de tester l'efficacité de la méthode après de structures d'accueil différentes.

Durant 24 jours pendant un an (en toute saison, la semaine comme le weekend, par beau ou mauvais temps), les collaborateurs des parcs ont distribué un maximum de questionnaires papier et de cartes postales invitant les sondés à participer en ligne. Objectif : atteindre 90% des visiteurs. L'enquête a exclu les collaborateurs des parcs, de manière à ne pas influencer les résultats. Neuf mois plus tard, ces derniers sont réjouissants : 3'500 questionnaires ont été remplis sur les 12'000 distribués, ce qui représente un taux de réponse de 28%. L'objectif visé, de 1'000 questionnaires remplis par parc, a déjà été atteint dans deux d'entre eux. L'équipe tourisme coordonne le sondage et saisi les réponses; Florian Klaus effectuera l'analyse finale en été 2018. Ensuite, la méthode sera évaluée, adaptée si besoin et mise à la disposition de tous les parcs. Grâce aux synergies mises en place, cette opération coûte CHF 41'000 par parc, financés à hauteur de 45% par les fonds du projet Innotour.



Sondage sur la mise en valeur touristique dans le Parc Jura vaudois

### Tourisme accessible pour tous

En 2017, le Réseau et Pro Infirmis ont lancé un projet visant à analyser l'accessibilité des infrastructures touristiques pour les personnes à mobilité réduite (personnes en situation de handicap physique ou mental, malvoyants et malentendants). Lors d'une journée d'échange sur le thème de la mobilité douce et réduite, un représentant de Pro Infirmis a présenté les objectifs et les possibilités du projet. Par la suite, le Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut et le Parc du Jura argovien ont fait analyser leurs cents plus importantes infrastructures touristiques, comme par exemple des hôtels, des musées et des restaurants. Les civilistes et collaborateurs de la direction ont ensuite saisi ces données dans l'outil d'analyse de Pro Infirmis. Ce dernier est intégré dans leur propre banque de données et mis à la disposition de tous les partenaires touristiques (les destinations par exemple). Aujourd'hui, les responsables du projet cherchent une solution technique pour intégrer ces données dans la banque de donnée des offres et la carte interactive du Réseau et des parcs.

### La Route Verte

Itinéraire spécialement conçu pour les vélos électriques, La Route Verte relie Schaffhouse à Genève et traverse les six parcs naturels régionaux de l'Arc jurassien. 25 panneaux

d'information jalonnent le parcours, qui passe à 95% par les itinéraires de SuisseMobile. Ce projet innovateur est soutenu par 18 organisations touristiques ainsi que la région Jura & Trois-Lac, SuisseMobile et Rent a Bike, dont il renforce la collaboration. La Route Verte sera officiellement ouverte en mai 2018 lors d'une conférence de presse dans les parcs Schaffhouse et Chasseral. Suisse Tourisme en a fait l'une des key-stories principales de sa campagne «Back to nature», pour le volet dédié au vélo. Enfin, l'agence Eurotrek la propose dans son catalogue d'offres à réserver, avec le transport de bagages en sus.

### Fahrtziel Natur (Destination nature)

En 2016, le Réseau des parcs suisses, la section grisonne de l'Association Transports et Environnement, l'Association grisonne pour la protection des oiseaux ainsi que les Chemins de fer rhétiques et CarPostal se sont engagés ensemble pour une mobilité durable et un tourisme doux dans les parcs naturels des Grisons. Ces deux années ont été mises à profit pour faire des expériences, tester les offres et renforcer la coopération entre les partenaires. Par ailleurs, deux voyages de presse à l'intention des journalistes suisses et allemands ont été co-organisés par « Graubünden Ferien ». L'une des forces du projet ? Réunir entreprises de transports et organisations environnementales qui, ensemble, cherchent des moyens de promouvoir les transports publics. Cette initiative « Fahrtziel Natur » a été fondée il y a 16 ans en Allemagne par les chemins de fer (Deutsche Bahn), le club des transports (BUND)

ainsi que l'association de protection des oiseaux (NABU). Les organisations suisses peuvent donc largement s'en inspirer, ce qui profite au développement du projet. Dès la fin 2017, ce projet commencera à être étendu à toute la Suisse. Les BLS, CarPostal Suisse, BirdLife Suisse, le Touring Club Suisse (TCS) et l'ATE ainsi que les parcs naturels des cantons de Berne et de Schaffhouse ont déjà annoncé leur intérêt.

### Échanges d'expérience touristique

En 2017, trois rencontres ont été organisées sur le thème du tourisme. Les 15 à 35 participants ont débattu des sujets suivants : «mobilité douce et accessibilité», «partenariats dans le domaine du tourisme» et enfin «médiation paysagère», un projet mis sur pied par le Parc naturel Pfyn-Finges, et qui s'est déroulée dans le cadre du projet «TourArteScience». Par ailleurs, l'association Interpret Europe a organisé deux sessions de formations continues, d'une part sur la sécurité, et d'autre part sur l'interprétation de la culture et du paysage. Destinées aux collaborateurs des parcs, ces formations sont cofinancées par le projet Innoutour. Enfin, le Réseau a participé à une journée d'étude intitulée «Doper le tourisme par les transports publics et la gestion du trafic», organisée par Bus alpin. Des spécialistes y ont présenté des projets de promotion des transports publics dans le secteur du tourisme. Stefan Müller-Altermatt, président du Réseau, a participé à la table ronde. L'organisation, qui a co-organisé l'événement, a quant à elle pu se présenter au moyen d'un stand d'information.

## INFORMATION GÉOGRAPHIQUE

Les parcs mènent à bien leur mission en matière d'information géographique sur leur territoire, grâce à des systèmes basés sur les infrastructures gérées par les spécialistes du Réseau. En 2017, ces derniers ont réalisé des investissements techniques pour améliorer la sécurité et la capacité de stockage des données. Ils ont également répondu à des centaines de demandes provenant des collaborateurs des parcs. Ces derniers ont désormais accès à plus de 200 séries de données géographiques actualisées, provenant de la Confédération, des cantons et de tiers.

Les spécialistes du Réseau ont également préparé un nombre impressionnant de cartes pour les besoins de relations publiques de l'organisation et de ses partenaires, et ont conseillé de nombreux tiers dans leurs besoins en matière de cartes. Soulignons la visibilité accrue dont bénéficient les parcs grâce à la diffusion de leurs cartes sur des plateformes telles que Google Maps, Outdooractives ou OpenStreetmap.

Ces cartes sont aussi disponibles sur le site de Suisse mobile, la plus importante plateforme du pays en matière de mobilité douce. Le résultat, à la fois fonctionnel et esthétique, dé-

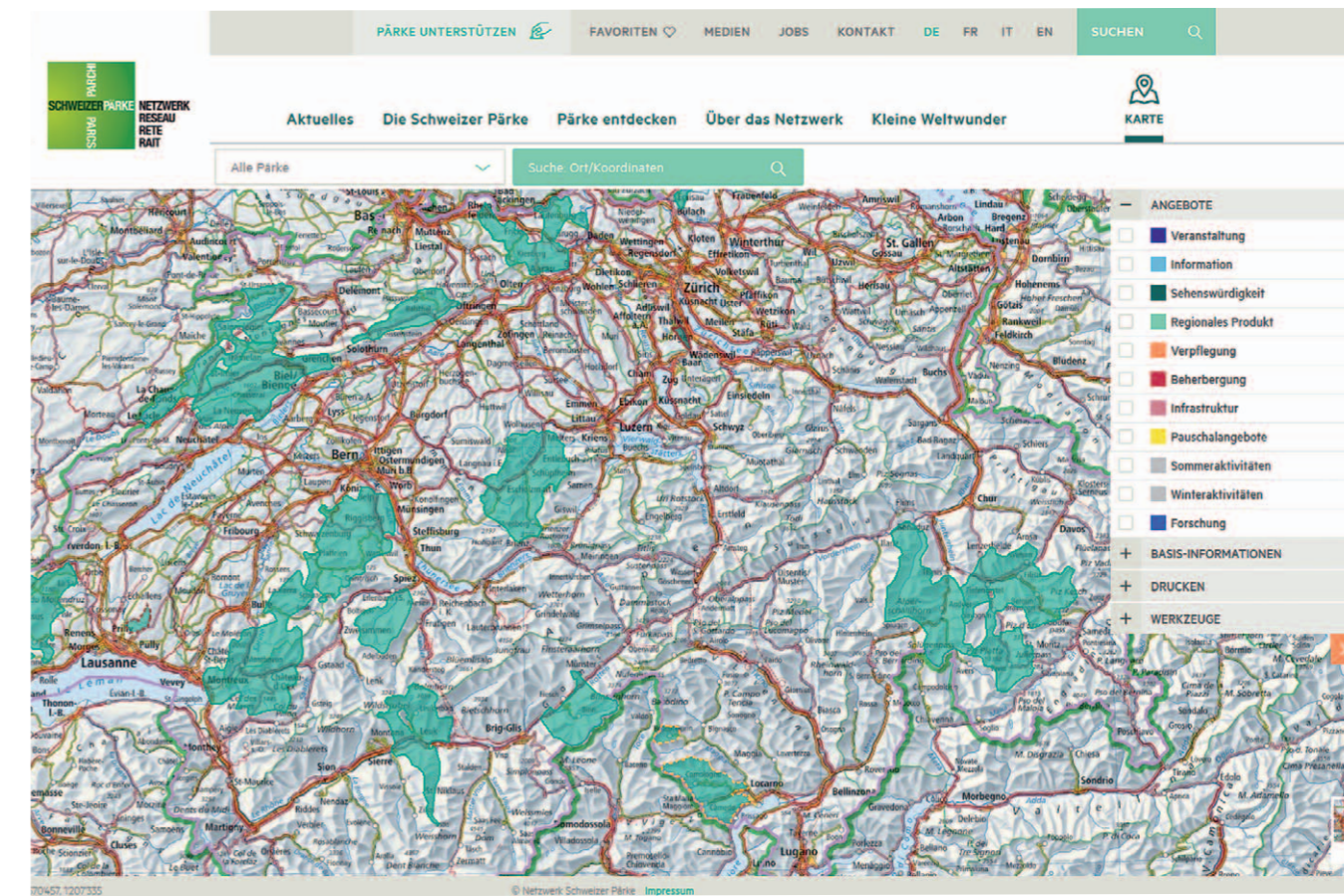
coule du travail considérable effectué par les responsables de l'information géographique.

Ces derniers ont par ailleurs transféré leurs connaissances aux autres services du Réseau. Ils ont également géré divers projets dans le cadre du nouveau site parks.swiss et de sa rubrique «Découvrir les parcs», afin que ces derniers puissent profiter du nouveau design de la carte interactives et de la liste des offres.

Une nouvelle réjouissante a clôturé l'année : la région Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn, inscrite au patrimoine naturel mondial de l'UNESCO, a accepté de payer le service de géodonnées du Réseau. Le projet de parc Val Calanca sera le prochain client.



La Route Verte — L'itinéraire e-bike mène de Schaffhouse à Genève en passant par les 6 parcs de l'Arc jurassien.



La carte web des parcs suisses

## LABEL PRODUIT

D'une manière générale, en 2017, les travaux relatifs au label Produit ont atteint les objectifs fixés par le mandat du groupe consultatif national Label Produit. Par contre, aucune solution n'a été trouvée pour la certification des produits et services non alimentaires. La mission confiée aux parcs en termes de développement régional reste donc à définir, de même que l'assurance qualité et les contrôles liés à cette dernière.

Cet échec a ainsi conduit les parcs à se limiter à des partenariats individuels, non seulement dans le domaine du bois mais aussi dans celui de l'hôtellerie. Aujourd'hui, reste donc encore à trouver un système qui regroupe des critères identiques pour tous les parcs, et qui soit propice à une future certification. Grâce aux directives sur le label régional, une telle certification pourrait devenir réalité dans le secteur de la gastronomie.

A la fin de l'été, le Conseil de la Marque s'est emparé de la thématique. Dans le Parc du Jura argovien, il a mené une discussion approfondie avec trois producteurs et les responsables du Parc, afin d'en identifier les besoins. Il a ensuite mis au point une stratégie relative au label Produit, stratégie qui sera déployée en 2018. Principaux objectifs : concrétiser les promesses de la marque sur les produits régionaux, puis redéfinir les acteurs et les processus.

### Collaboration avec l'Association des produits régionaux

La collaboration avec l'Association suisse des produits régionaux a pu être renforcée en 2017. François Margot et Christian Stauffer ont été désignés délégués de l'OFEV – propriétaire de la marque – au sein de la commission des directives. Ils y représentent les parcs, soit lors de discussions générales soit en cas de demande d'exception. En 2017, ces dernières ont notamment porté sur des questions liées à l'identité régionale d'un produit, un élément essentiel des marques régionales.

Le réalisation du label «regiogarantie» a également été une thématique importante en 2017, avec plusieurs défis pour les parcs et les producteurs. Pour les premiers, il est évident que la marque régionale et le parc concerné doivent être mis en avant de manière prioritaire, mais que le label en forme de carré vert doit aussi avoir sa place. Malgré deux essais, aucune solution valable n'a pu être trouvée en 2017.

### Organismes de certification

En 2017, Bioinspecta a planifié l'accréditation des produits des parcs et effectués les audits. Dès 2018, les candidats auront donc le choix entre deux organismes de certification : Bioinspecta et l'Organisme intercantonal de certification (OIC).

Autres activités effectuées en 2017 : une étude sur la mise en valeur des produits et l'intensification de la collaboration avec l'OIC. Le Réseau a désormais accès à la banque de données de cette dernière, mais le système ne permet actuellement pas d'effectuer une véritable analyse. Dès 2018, une nouvelle banque de données sera à disposition.



Jurapark Aargau — Dans le nord-est du Parc, entre Hottwil et Mandach



Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut — Assortiments de produits du Parc

# FINANCES

## FINANCEMENT

La Confédération est le principal bailleur de fonds du Réseau des parcs suisses. Un soutien qu'officialisent les deux principaux contrats d'aide financière 2016-2019 : celui avec l'OFEV et celui avec le SECO dans le cadre du projet Innotour. A ces contrats viennent s'ajouter les mandats de l'OFEV en matière d'information géographique, de monitoring des médias et de tenue du Secrétariat du groupe consultatif national label Produit. Enfin, le Réseau reçoit également une aide lui permettant de mener à bien les tâches expressément prévues par les articles 28 et 29 de l'Ordonnance sur les parcs : coopérations, relations publiques, échanges d'expérience, transfert de connaissance. Des tâches qui ne pourraient pas être menées à bien sans cette aide.

Le projet Innotour a permis de soutenir de nombreux projets durant toute l'année 2017, dont la direction du Réseau a géré elle-même les plus importants depuis Berne.

L'OFC a quant à lui soutenu financièrement le projet «Traditions vivantes dans les parcs et les patrimoines mondiaux de l'UNESCO».

Quant aux contributions des parcs, elles ont été identiques à l'année précédente. Il s'agit des habituels versements annuels mais aussi de montants spécifiquement destinés au marketing, à la communication et aux licences relatives au système d'information géographique (SIG).

Onze cantons ont également soutenu le Réseau, à savoir : Argovie, Berne, Fribourg, les Grisons, Neuchâtel, Schaffhouse, Soleure, le Tessin, Vaud, le Valais et Zurich. Ils démontrent ainsi que la coordination et la coopération entre les parcs est importante à leurs yeux.

## BILAN ET COMPTE DE RÉSULTATS

L'exercice 2017 se solde par une perte de CHF 23'132, ce qui entraîne une diminution du capital propre. Ce dernier s'élève à CHF 210'157, un niveau de réserve critique.

L'année 2017 a clairement démontré qu'il n'était pas possible de fournir des prestations à long terme avec le nombre de

collaborateurs existants, dont des stagiaires qui changent régulièrement durant l'année. La stagiaire a donc été remplacée par une assistante engagée à durée indéterminée, et un nouveau poste à 60% est venu étoffer le service communication. Sur le plan financier toutefois, cette solution ne permet pas de conserver les montants des années précédentes.

### Bilan consolidé 2017

ACTIFS	2017	2016
Caisse	3.65	1'027.10
Compte de la direction (Raiffeisen)	308'473.71	85'856.19
Compte Innotour 2016-2019 (Raiffeisen)	340'198.02	843'218.84
Compte information géographique 2016-2019 (Raiffeisen)	96'407.74	976.15
Compte postal donations	10'703.84	
Débiteurs	200'100.38	425'725.83
Actifs transitoires (paiement anticipé salons 2016)	4'116.00	33'000.00
Mobilier et bureautique	1.00	1.00
Caution loyer BKB	4'037.60	4'040.45
<b>Total</b>	<b>964'041.94</b>	<b>1'420'801.31</b>
PASSIFS	2017	2016
<b>Capital emprunté</b>		
Créditeurs	187'128.60	137'656.46
Passifs transitoires		402'100.00
Réserve TVA	7'407.41	7'407.40
Réserve Innotour III	514'686.54	605'686.54
Réserve heures supplémentaires / vacances non prises / formations continues	24'662.25	24'662.25
Réserve intégration périmètre des parcs	20'000.00	10'000.00
<b>Total</b>	<b>753'884.80</b>	<b>1'187'512.65</b>
Capital de la direction au 1.1.	233'288.66	185'263.66
Résultat consolidé	-23'131.52	48'025.00
<b>Total capital propre</b>	<b>210'157.14</b>	<b>233'288.66</b>
<b>Total passifs</b>	<b>964'041.94</b>	<b>1'420'801.31</b>



Parc Ela — Bas de la vallée d'Albula dans le Canton des Grisons

**Compte de résultats 2017 : Direction (y.c. information géographique) et Innotour**

REVENUS	DIRECTION	INNOTOUR
Confédération (OFEV/SECO/OFC)	909'374.00	400'000.00
Mandat de la confédération SIG (brut) (OFEV)	330'000.00	
TVA Mandat SIG	-24'744.45	
Contribution des cantons	30'000.00	
Contribution des parcs	211'535.00	220'056.75
Autres contributions et revenus	54'402.73	154'274.94
<b>TOTAL</b>	<b>1'510'567.28</b>	<b>774'331.69</b>
DÉPENSES	DIRECTION	INNOTOUR
Salaires et charges sociales	768'922.36	334'839.87
Frais administratifs	107'659.74	33'600.00
Frais de l'association	30'003.16	
Frais liés aux ERFA et transferts de connaissances	66'556.18	
Frais de coopération	10'406.11	525.75
Frais de relations publiques	272'791.46	
Frais SIG	240'518.85	
Autres frais	4'219.99	49.40
Frais liés aux projets	55'567.65	495'403.75
Réduction des charges due aux impôts anticipés	-22'033.79	
Provision Innotour		-91'000.00
<b>TOTAL</b>	<b>1'534'611.72</b>	<b>773'418.77</b>
RÉSULTATS/PERTES		
<b>TOTAL</b>	<b>-24'044.44</b>	<b>912.92</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2'308'030.52</b>	

\* Les prestations du Réseau et des parcs ne sont pas incluses dans les comptes annuels.

La présente comptabilité a été établie conformément aux dispositions du droit suisse, en particulier les articles 957 à 962 sur la comptabilité commerciale du droit des obligations.

**COÛTS ET CALCULS DE PRESTATIONS**

**Frais de personnel**

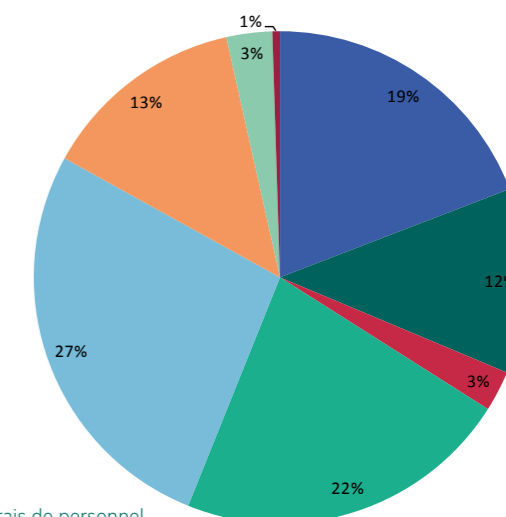
En 2017, la direction du Réseau a effectué 19'639 heures de travail (contre 16'219.75 en 2016). 59.60% (contre 60.52% en 2016) ont été consacrées aux prestations de base (coordination, représentation et relations publiques y. c. administration), 26.95% (contre 17.20% en 2016) au projet Innotour (offres communes et coopération touristique et culturelle) et 13.45% (contre 17.73% en 2016) aux projets SIG

**Frais matériels**

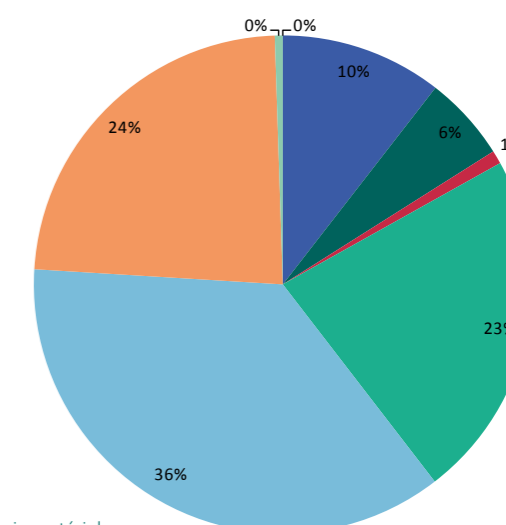
Cette année encore, les frais matériels suivent la même répartition que les frais liés au personnel. Les frais administratifs, liés aux échanges d'expérience et au transfert de connaissance, sont proportionnellement plus bas, alors que ceux liés à aux relations publiques et à l'information géographique sont plus élevés.

**Coûts totaux**

Les projets Innotour et information géographique représentent une bonne moitié des coûts totaux, et les relations publiques un quart. Les autres charges sont réparties entre les tâches de coopération et d'autres activités. Quant aux frais administratifs, ils représentent le 14% des coûts totaux. Cette proportion a augmenté par rapport aux années précédentes en raison d'un gros effort d'amélioration de la qualité.

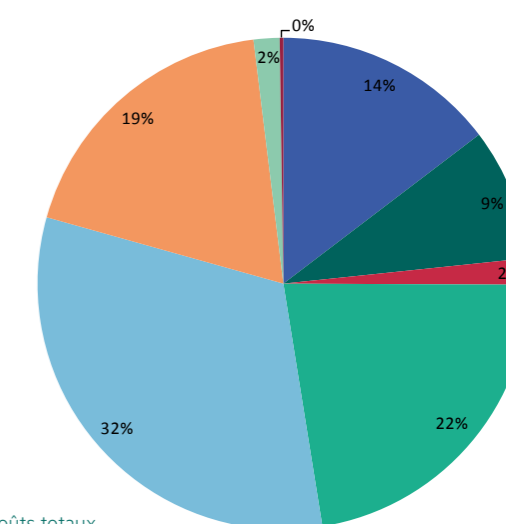


Frais de personnel



Frais matériels

- Association/Admin
- ERFA et transfert de connaissances
- Coopérations
- Relations publiques
- Innotour
- Géoinformation
- Label Produit
- Éducation



Coûts totaux

# LE RÉSEAU DES PARCS SUISSES EN BREF

## MEMBRES DE L'ASSOCIATION

Début 2018, le Réseau comptait 19 membres ordinaires et 5 membres associés.

### Liste des membres au 31 décembre 2017

Parcs reconnus sur la base de la Loi fédérale sur le Parc National

- Parc National Suisse (depuis 1914)

Parcs d'importance nationale (en gestion)

- UNESCO Biosphère Entlebuch (Parc régional naturel depuis 2008, biosphère depuis 2001)
- Wildnispark Zürich Sihlwald (Parc naturel périurbain depuis 2010)
- Naturpark Thal (Parc régional naturel depuis 2010)
- UNESCO Biosfera Val Müstair (Parc régional naturel depuis 2011, biosphère depuis 2010)
- Landschaftspark Binntal (Parc régional naturel depuis 2012)
- Parc régional Chasseral (Parc régional naturel depuis 2012)
- Naturpark Diemtigtal (Parc régional naturel depuis 2012)
- Parc Ela (Parc régional naturel depuis 2012)
- Naturpark Gantrisch (Parc régional naturel depuis 2012)
- Jurapark Aargau (Parc régional naturel depuis 2012)
- Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut (Parc régional naturel depuis 2012)

- Naturpark Beverin (Parc régional naturel depuis 2013)
- Parc du Doubs (Parc régional naturel depuis 2013)
- Parc Jura vaudois (Parc régional naturel depuis 2013)
- Naturpark Pfyn-Finges (Parc régional naturel depuis 2013)

Candidats au label de parc d'importance nationale

- Parco Nazionale del Locarnese (candidat parc national)
- Naturpark Schaffhausen (candidat parc naturel régional, en fonction depuis janvier 2018)
- Parc périurbain du Jorat (candidat parc naturel périurbain)

### Membres associés

En 2017, le Réseau est passé de trois à cinq membres associés. Aux patrimoines mondiaux UNESCO des Alpes Suisses Jungfrau-Aletsch, Tektonikarena Sardona et Monte San Giorgio, se sont joints le patrimoine mondial culturel du Lavaux et le site Emeraude de la Haute Argovie (Oberraargau). Les membres associés peuvent participer aux rencontres consacrées aux échanges d'expériences et sont intégrés aux grands projets, comme par exemple celui du patrimoine culturel immatériel.

## QUELQUES CHIFFRES

Aujourd'hui (janvier 2018), la Suisse compte 19 parcs et projets de parcs, dont 17 sont en gestion 3 en création. Ils couvrent 5'266 kilomètres carré, ce qui représente 12.76% du territoire,

220 communes suisses et 2 allemandes, pour un total de 259'791 habitants. Voici quelques chiffres :

Statut	Nom du parc	Superficie km <sup>2</sup>	Part de la superficie nationale	Nombre de communes	Population en décembre 2016
En gestion	Schweizerischer Nationalpark	170	0.41%	4	0
	UNESCO Biosphère Entlebuch	394	0.96%	7	17'798
	Wildnispark Zürich Sihlwald	11	0.03%	5	80
	Naturpark Thal	139	0.34%	9	14'770
	Biosfera Val Müstair*	199	0.48%	1	1'581
	Landschaftspark Binntal	181	0.44%	5	1'294
	Parc régional Chasseral	388	0.94%	21	38'476
	Naturpark Diemtigtal	136	0.33%	2	2'326
	Parc Ela	548	1.33%	6	5'402
	Naturpark Gantrisch	404	0.98%	22	37'092
	Parc naturel régional Gruyère Pays-d'Enhaut	503	1.22%	13	14'542
	Jurapark Aargau	241	0.58%	28	40'891
	Naturpark Beverin	412	1.00%	11	3'152
	Parc du Doubs	294	0.71%	16	14'322
Parc Jura vaudois	531	1.29%	30	34'690	
Naturpark Pfyn-Finges	277	0.67%	12	11'255	
Regionaler Naturpark Schaffhausen	209	0.51%	15	19'900	
En création	Progetto Parco Nazionale del Locarnese	216	0.52%	8	2'200
	Parc naturel périurbain du Jorat	22	0.05%	8	20
<b>TOTAL</b>		<b>5'266</b>	<b>12.76%</b>	<b>222</b>	<b>259'791</b>



Progetto Parco Nazionale del Locarnese — Candidat Parc national



Parc naturel périurbain du Jorat — Candidat parc périurbain

## COMITÉ

En 2017, trois personnes ont démissionné du comité: Luca Baggi (Parc Adula), Peter Oggier (Parc naturel Pfynges) et Olivier Schär (Parc Jura vaudois). Deux nouveaux membres l'on rejoint, à savoir Dominique Weissen (élue à l'AG dans le Parc naturel de la vallée de Binn) et Dieter Müller (élu à l'AG

dans le Parc régional Chasseral). Le comité compte ainsi huit membres à fin décembre 2017. Il est présidé par Stefan Müller-Altermatt, Conseiller national. Les autres membres sont des directeurs des parcs.

### Membres du comité

- Stefan Müller-Altermatt, Président
- Fabien Vogelsperger, Vice-président, Parc régional Chasseral
- Samantha Bourgoïn, Progetto Parco Nazionale del Locarnese
- Flurin Filli, Schweizerischer Nationalpark
- Theo Schnider, UNESCO Biosphäre Entlebuch
- Dieter Müller, Parc Ela
- Karin Hindenlang, Wildnispark Zürich Sihlwald
- Dominique Weissen, Landschaftspark Binntal

## COLLABORATEURS DU RÉSEAU EN 2017

Collaborateurs	Fonction	%	Durée
<b>Direction</b>			
Christian Stauffer	Direction	100	01.01.-31.12.17
Liza Nicod	Responsable communication	50	01.01.-31.12.17
Andrea Hubacher-Jordan	Responsable administration, technique, formation	40-60	01.01.-31.12.17
Marion Sinniger	Collaboratrice communication et responsable produits	50	01.01.-30.06.17
Cécile Wiedmer	Responsable relations publiques suppléante	50 - 80	01.01.-31.03.17
	Cheffe de projet fundraising et traditions vivantes		01.04.-31.12.17
Nicolas Leippert	Collaborateur banque de données des offres et app	20	01.01.-31.12.17
Agnes Truffer	Collaboratrice administrative	35-40	01.01.-31.12.17
Bettina Erne	Collaboratrice marché des parcs	60	01.04.-31.05.17
Mireille Rotzetter	Collaboratrice communication et marketing	90	01.04.-31.12.17
Noëmi Bumann	Stagiaire communication	90	01.01.-15.01.17
Mélanie Buntschu	Stagiaire/ Assistante de direction	90	01.04.-31.12.17
Silvie Kipfer	Stagiaire de direction	100	01.01.-07.04.17
Lukas Mauerhofer	Stagiaire communication	80	16.01.-21.04.17
Estelle Paratte	Stagiaire communication	40-100	16.09.-31.12.17
Lukas Zemp	Civiliste direction	100	12.09.-12.12.17
<b>Projet Innotour</b>			
Tina Müller	Direction de projet; directrice suppléante	80	01.01.-31.12.17
Rianne Roshier	Cheffe de projet	70	01.01.-31.12.17
Elisa Strecke	Cheffe de projet	50	16.04.-31.12.17
Ramona Liebeton	Cheffe de projet (poste BNF)	60	06.08.-31.12.17
Ruslan Sialm	Stagiaire	80	01.01.-19.05.17
Claudio Föhn	Stagiaire	100	01.06.-31.12.17
Simon Dalcher	Civiliste	100	02.10.-31.12.17
<b>Centre de compétences en information géographique</b>			
Tamara Estermann	Responsable SIG	80	01.01.-31.12.17
Erica Baumann	Cheffe de projet SIG	70	01.01.-31.12.17

En 2016, 21 personnes ont travaillé pour le Réseau, dont 9 collaborateurs fixes, 3 temporaires, 7 stagiaires et 2 civilistes. Congés maternité et maladies ont généré davantage de changements au sein de l'équipe durant 2016/2017.



L'équipe du Réseau au Marché desParcs en 2017



Le comité en juin 2017 au Parc naturel de la Vallée de Binn

## SOURCES

Image de titre	voir impressum
S. 4	Renato Bagattini, © Schweiz Tourismus (ST) – Bundesamt für Umwelt (BAFU)
S. 6	Cécile Wiedmer © Netzwerk Schweizer Pärke
S. 7	Renato Bagattini, © ST – BAFU
S. 8	© Naturpark Gantrisch
S. 9	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 10	Gerry Nitsch, © ST – BAFU
S. 11	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 12	© <a href="http://www.naturparke.de">www.naturparke.de</a>
S. 13	oben, Janosch Hugi, © Netzwerk Schweizer Pärke
S. 13	unten, © Netzwerk Schweizer Pärke
S. 14	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 15	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 16	© Tourism for Tomorrow Awards
S. 17	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 18	André Meier, © ST
S. 19	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 20	©parallele.ch für den Regionalen Naturpark Gruyère Pays-d'Enhaut
S. 21	Renato Bagattini, © ST – BAFU
S. 22	Lorenz Andreas Fischer, © ST – BAFU
S. 25	© Netzwerk Schweizer Pärke
S. 26	Renato Bagattini, © ST – BAFU
S. 27	© Jérôme Pellet
S. 28	Tamara Estremann, © Netzwerk Schweizer Pärke
S. 29	Janosch Hugi, © Netzwerk Schweizer Pärke



## **Réseau des parcs suisses**

Monbijoustrasse 61

CH-3007 Berne

Tel. +41 (0)31 381 10 71

[info@parks.swiss](mailto:info@parks.swiss)